

# LE LIS DE QUITO

FLEURS SÉRAPHIQUES



AU moment où l'on reprend en cour de Rome la cause de canonisation de la Bse Marie-Anne de Jésus de Parèdès, il n'est pas hors de propos de faire connaître à nos lecteurs ce lis séraphique de l'Amérique du Sud émule de la rose dominicaine. Nos tertiaires surtout nous sauront gré nous l'espérons, de soulever à leurs yeux un coin du voile qui couvre cette délicate figure, dont leur Ordre a enrichi la galerie de saints franciscains.

Le nom de la Bse Marie-Anne de Parèdès est, en effet, peu connu, en dehors du diocèse de Quito qui, tous les ans, le 26 mai, célèbre sa fête. La sainteté héroïque d'une vie, courte il est vrai, mais tout entière consacrée à la piété et à la plus austère pénitence, détermina le Sou-

verain Pontife Pie IX, il y a quelque cinquante ans, à la placer sur les autels ; mais en dépit des honneurs qui lui furent décernés, l'oubli se fit peu à peu autour de sa mémoire. L'Ordre Séraphique lui-même semble avoir ignoré cette nouvelle bienheureuse, qui est pourtant une de ses gloires les plus attrayantes. Le catalogue des saints et des bienheureux de l'Ordre, édité en 1877, en fait mention, il est vrai, mais en revanche on ne trouve ni son nom au Martyrologe franciscain, publié à Venise en 1879, ni son portrait dans le tableau connu sous le nom « d'arbre séraphique », galerie des saints de l'Ordre de saint François.

Ce fut à Saint-François de Quito, au Pérou, que naquit le 31 octobre 1618, celle que ses concitoyens devaient plus tard appeler avec une légitime fierté le « Lis de Quito », Marie-Anne de Jésus de Parèdès. Son père Jérôme de Parèdès, d'ancienne noblesse espagnole, avait épousé Hieronyma de Xaramillo, native de Quito, et elle aussi d'illustre origine. A l'éclat de la naissance cette famille allait désormais ajouter celui de la sainteté : outre la cause de notre bienheureuse, celle de la béatification de Sébastienne de Casso, sa nièce et sa compagne, s'instruit en effet à Rome.

Dès la plus tendre enfance se manifeste en Marie-Anne ce vif attrait pour la mortification qui devait être la note dominante de sa